

[Text]

spoke or about the effect it was having on Mexico and potentially other Latin American countries and trading partners with the United States. It becomes an issue only now that another country wants to negotiate a bilateral agreement with the United States.

I agree that this proliferation of bilateral agreements—the United States and Mexico, the United States and Peru, the United States and Venezuela and so forth—is not a good situation. I think it is an argument for going back and pursuing a multilateral approach. I think even an hemispheric agreement is perhaps better than a series of bilateral agreements. From our point of view, in theory, in a bargaining situation, it is a context. It looks like we are heading there. We are captive riders on this American train here.

The way we are going, under the logic of this whole thing, there is nothing we can do. We have to hang in, and we have to participate in every negotiation the Americans want, because somehow it will reduce our benefits if we do not, and we think that this is—

• 1030

Ms Riche: Which is what we said, which we predicted would happen, but nobody was listening to us.

Mr. Campbell: But we think the United States still is hegemonic in this kind of situation. That is bad for nations like ourselves in a negotiating sense, and it is another argument to go back to the GATT, because that is a much more diffuse organization.

The Chairman: No one is arguing that GATT is not the preferable process. There is no disagreement on that.

Mr. Campbell: I think there is a gap between rhetoric and action on this one.

The Chairman: I do not think you can get the European Community to manage the process of agricultural subsidy discussion to the point where the GATT process will be moving quickly enough—that is a personal view—to allow that process to be a further resolution of trade barriers. That is the opinion I hold on what is coming in the next five, six, ten, twelve years, as Europe resolves itself, now that you stick in eastern Europe and you have to manage from the western European point of view the integration of eastern Europe into that economy. The incentive to make the GATT process the vehicle for Europe gets less and less, at least for a while.

Mr. Campbell: Yes.

The Chairman: So you may be 12 years away from a GATT rejuvenating process. That is all.

Thank you very much. You may have sensed from this that some of us do believe the GATT process is where we would like to be, and if that were our option we could be having different conversations.

Ms Riche: It is too bad you do not have any influence over the decision side. I really feel sorry for the committee that continues to meet after the minister has made the decision.

[Translation]

a absolument rien dit au sujet du réseau étoilé ou de ses conséquences sur le Mexique et possiblement sur d'autres pays d'Amérique latine et partenaires commerciaux des États-Unis. Ce n'est que maintenant que cela devient un problème alors que notre pays veut négocier un accord bilatéral avec les États-Unis.

Je conviens que cette prolifération d'accords bilatéraux—les États-Unis et le Mexique, les États-Unis et le Pérou, les États-Unis et le Venezuela, etc—n'est pas une bonne chose. C'est une raison pour essayer de négocier un accord multilatéral. Même un accord hémisphérique serait peut-être préférable à une série d'accords bilatéraux. De notre point de vue, en théorie, dans une situation de négociations, il s'agit d'un contexte. Il semble que nous nous dirigeons dans cette direction. Nous sommes des voyageurs prisonniers de ce train américain.

De la façon dont vont les choses, étant donné la logique de toute l'affaire, nous ne pouvons rien faire. Nous devons être persévérants, et nous devons participer à toutes les négociations auxquelles les Américains souhaitent que nous participions, sinon, nous risquons d'être perdants; nous pensons que. . .

Mme Riche: C'est ce que nous avons dit, c'est ce que nous avons prêté, mais personne n'y a prêté attention.

M. Campbell: Nous pensons quand même que les États-Unis ont l'ascendant dans ce genre de situation. Cet état de choses ne facilite pas la tâche des nations comme la nôtre à la table des négociations, et c'est un autre argument qui milite en faveur d'un retour au GATT, lequel est un mécanisme beaucoup plus diversifié.

Le président: Personne ne nie le fait que le GATT est le mécanisme qui convient le mieux. C'est acquis.

M. Campbell: Il y a une différence entre ce qu'on dit et ce qu'on fait à cet égard.

Le président: Je ne crois pas qu'on puisse amener la Communauté européenne à faire progresser les discussions sur les subventions agricoles au point où le GATT puisse devenir avant longtemps un instrument—c'est une opinion strictement personnelle—permettant la résolution des autres problèmes d'entraves au commerce. C'est la façon dont je vois la situation au cours des cinq, six, dix, douze prochaines années, au fur et à mesure que l'Europe évoluera, avec la nouvelle donne que constitue pour l'Europe de l'Ouest l'intégration de l'Europe de l'Est à son économie. L'avantage de faire du GATT le mécanisme pour l'Europe devient de moins en moins important pour la période qui s'annonce.

M. Campbell: Oui.

Le président: Il faudra peut-être attendre 12 ans avant le rajeunissement du GATT.

Merci beaucoup. Vous avez peut-être senti que certains d'entre nous penchent du côté du GATT, et si c'était notre option, nos conversations pourraient être différentes.

Mme Riche: Il est malheureux que vous n'ayez pas d'influence sur la décision. Je plains le comité qui doit continuer de se réunir même si le ministre a déjà pris sa décision.